

CARNET PAS À PAS

Une visite spécialement conçue pour les personnes présentant une déficience intellectuelle.

| | |
|---------------------------|---|
| Public | : jeunes dès 12 ans et adultes. |
| Disciplines | : générales |
| Conditions de réalisation | : aide à la visite |
| Temps de réalisation | : temps variable en fonction de la visite et de la concentration. 20 minutes par espace. |
| Matériel nécessaire | : Le carnet sur demande à l'accueil du Musée - il est souhaitable de réserver avant la venue. |
| Compétences | : Lecture, compréhension et observation |
| Sources | : Le Carnet a été réalisé en collaboration avec la Fondation Aigues Vertes, Genève. |

Principe de l'activité :

Le Carnet propose une visite des 3 espaces de l'exposition permanente du Musée, *L'Aventure humaine : Défendre la dignité humaine, Reconstruire le lien familial et Limiter les risques naturels*. Le parcours présente pour chaque espace, 5 objets. Les objets sont reproduits et accompagné d'un très court texte. Le carnet donne également quelques indications sur le parcours. A l'issue du carnet, une page permet de coller les images des lieux visités.

Pratiquement :

- Chaque membre du groupe reçoit le carnet.
- Pour l'écoute des témoins, demandez les audio-guides à l'accueil, en version adulte ou lisez à votre les résumé concernant les témoins (voir ci-dessous). Le temps d'écoute de chaque témoin est de 3 minutes.
- La visite peut se faire en 3 fois, une visite par espaces.
- Les visiteurs écrivent leur nom sur le carnet. Un tampon est apposé par l'accueil lors de chaque visite.
- Il est nécessaire de réserver auprès du service des visites. Sur le formulaire, dans la zone commentaire, indiquer la « mention carnet pas à pas ».

Tarif :

- Prix d'entrée pour un groupe de personnes en situation de handicap + 50 CHF pour le groupe afin de recevoir le carnet
- Pour les groupes scolaires DIP Genève : gratuit.
- Les premiers samedis des mois de novembre, décembre, janvier, février et mars sont gratuits au Musée. A cette occasion le Carnet pas à pas est gratuit également.

Témoins :

Défendre la dignité humaine :

Najmuddin Helal

Directeur du centre orthopédique CICR de Kaboul

Afghanistan

« A cause de l'explosion d'une mine, j'ai perdu mes deux jambes. »

« Je suis resté à la maison pendant cinq ans, sur le perron, assis sur une chaise que mon père avait achetée pour moi. Ma vie me semblait alors complètement coupée des autres. »

« On m'a donné une prothèse. Ma rééducation physique a pu commencer. Le processus a pris du temps, mais a été payant. »

« J'essaie d'aider des gens qui ont perdu des parties de leur corps. Je peux ainsi donner de l'espoir à d'autres lorsque j'essaie de les aider. Et cela les aide à faire des progrès à leur tour. »

« Je peux aujourd'hui offrir à d'autres la dignité que j'ai retrouvée. »

Reconstruire le lien familial

Liliose Iraguha

Survivante du génocide

Rwanda

« J'avais 9 ans quand a eu lieu le génocide. Mes parents ont été tués. Ils tuaient des gens d'une façon atroce, c'était horrible. »

« Arrivés en Tanzanie, en compagnie des voisins, les choses ne se sont pas améliorées, la vie dans le camp était très dure. »

« Ensuite, on nous a beaucoup aidés pour nous redonner confiance en la vie, pour redevenir des humains, parce que nous avions l'impression que personne ne pourrait plus jamais nous aimer, nous pensions que tout le monde était mauvais. »

« Nous sommes redevenus joyeux, humains, dignes et avons désormais une vie normale. Aujourd'hui, je suis heureuse. »

Limiter les risques naturels

Jiaqi Kang

Ecolière chinoise

Chine / Suisse

« En mai 2008, il y a eu un grand tremblement de terre dans la province chinoise du Sichuan. »

« La Croix-Rouge a soigné les personnes souffrantes et s'est occupée des sans-abri. Elle a mis en place des programmes d'entraînement pour que les enfants apprennent ce qu'il faut ou ne faut pas faire. Ils sont encouragés à transmettre les connaissances acquises à leurs amis et à leur famille. »

« Les gens comprennent maintenant que la prévention des catastrophes peut sauver des vies. Elle apprend aux gens à se préparer au pire et leur apporte aussi de la tranquillité d'esprit. Plus encore, elle donne aux gens un sentiment de sécurité et de solidarité. »